



# FICHE PÉDAGOGIQUE

**CONCERT-FICTION**

**LE ROMAN  
D'ERNEST  
ET  
CÉLESTINE**

DANIEL PENNAC

CONCERT DU 18/12/2020



**radiofrance**

# INFOS PRATIQUES

## RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : à 13h30 dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Nous vous demandons de rappeler à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des musiciens.
- Dans le Studio 104, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace.

## VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

**RER C** station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

### Métro

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

### Accueil

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

## RENSEIGNEMENTS

### Département Éducation et développement culturel

- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – [myriam.zanutto@radiofrance.com](mailto:myriam.zanutto@radiofrance.com)

### Réalisation du dossier

Myriam Zanutto, professeur-relais

# LE ROMAN D'ERNEST ET CÉLESTINE



Le roman d'Ernest et Célestine - Illustration : Benjamin Renner

VENDREDI 18 DÉCEMBRE – 14H30

STUDIO 104

RADIO FRANCE

## **DANIEL PENNAC**

*Le roman d'Ernest et Célestine*

(commande de Radio France – création mondiale)

**DANIEL PENNAC** le narrateur

**JEAN-CHRISTOPHE FOLLY** Ernest

**CAMILLE CLARIS** Célestine

**SOPHIE BISSANTZ** et **ÉLODIE FIAT** bruitage

**KAROL BEFFA** musique originale

**PAULINE THIMONNIER** adaptation radiophonique

**CÉDRIC AUSSIR** réalisation

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**DEBORAH WALDMAN** direction

Coproduction France Culture / Direction de la Musique et de la Création

Diffusion sur France Culture en janvier 2021

**NIVEAU : CE2 / 5<sup>e</sup> - DURÉE : 1H**

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Un concert-fiction est un mélange de théâtre radiophonique, comme l'antenne de Radio France en propose depuis des années avec ses fictions, de concert symphonique et, parfois, de comédie musicale. Un concept appelé « concert-fiction » puisque la volonté commune de France Culture et de la Direction de la Musique et de la Création était de donner autant de place au texte des comédiens qu'à la musique jouée par l'orchestre.

Ces concerts-fictions rassemblent ainsi sur scène comédiens, bruiteurs, musiciens et chanteurs, le cas échéant.

Comme nous pouvons le voir dans la distribution, un concert-fiction réunit de nombreux métiers. Penchons-nous sur trois d'entre eux : l'adaptation littéraire – à laquelle s'est consacrée Pauline Thimonnier pour *Le roman d'Ernest et Célestine* –, la composition et le bruitage. Lorsque l'on envisage la programmation d'un concert-fiction, il faut commencer par adapter le texte littéraire aux spécificités de l'écoute radiophonique. Stéphane Michaka, auteur, nous éclaire à ce sujet dans un entretien réalisé il y a quelques mois. La note d'intention du compositeur Karol Beffa aborde ensuite les spécificités de l'illustration musicale d'une trame narrative. Sophie Bissantz et Élodie Fiat révèlent enfin, dans deux brèves vidéos, quelques-uns de leurs secrets de bruiteuses et c'est toujours avec des yeux d'enfants que nous découvrons quels objets les plus quotidiens se cachent derrière les ambiances sonores les plus poétiques ou les plus terrifiantes...

## LE TRAVAIL DE L'ADAPTATION LITTÉRAIRE

Notice biographique :

Né en 1974 à Paris, Stéphane Michaka a étudié la littérature et le théâtre à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni) avant de partir enseigner le français en Afrique du Sud. Auteur de romans (*La Fille de Carnegie*, *Ciseaux*) et de pièces de théâtre (*Le Cinquième Archet*, *Les Enfants du docteur Mistletoe*), il a signé pour France Culture les adaptations de plusieurs classiques du XIX<sup>e</sup> siècle : *Moby-Dick* de Herman Melville, *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier, *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, *Dracula* de Bram Stoker et *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad. Son conte musical *Alice & merveilles* a obtenu le Coup de Cœur de l'Académie Charles-Cros. Sa série en deux tomes *Cité 19*, parue chez Pocket Jeunesse, a conquis un large public parmi les adolescents et les adultes.

### **Un projet d'adaptation de texte littéraire répond-il à un cahier des charges précis ?**

Une adaptation pour la radio implique une contrainte de format. Les chaînes de radio ont des cases de programmation de durée variable. Sur l'antenne de France Culture par exemple, il existe plusieurs formats : 5 x 25 minutes, 58 minutes, etc. On doit donc décider assez tôt à quelle émission et quel format l'adaptation est destinée. Cela peut sembler

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

contraignant, mais cela libère aussi la créativité. Pour les concerts-fictions, le format dépasse rarement une heure. Cette contrainte de durée a des conséquences sur le nombre de rôles. Il est difficile de faire exister pleinement plus de huit ou dix personnages dans un récit qui se développe et s'achève en moins de soixante minutes. Quand on adapte un roman où il y a pléthore de personnages, tel que *Dracula* ou *Moby-Dick*, il faut à la fois condenser le récit en durée et en nombre de rôles. Au prix de nombreux sacrifices. Mais ce sont ces sacrifices qui vont permettre aux comédiens d'avoir une véritable partition, de faire entendre plusieurs facettes du rôle qu'elles ou ils incarnent.

## **Quelles sont les ambitions pédagogiques particulières de toute adaptation ?**

Ma priorité est d'accrocher l'oreille. De capter l'attention des auditeurs à chaque minute de la fiction. La radio, c'est beaucoup plus que du son ! La voix humaine, a fortiori quand elle est alliée à la musique, agit sur notre inconscient. Un mot prononcé d'une certaine façon, à l'instar d'une dissonance dans un accord, se perçoit par l'oreille mais agit en vérité sur les cinq sens. On parle à juste titre de la *saveur* d'un texte ou d'une partition. En mariant notes et mots, en jouant sur le contrepoint entre texte et musique, on peut renouveler entièrement la perception d'une œuvre littéraire. C'est l'ambition que l'on se donne avec les concerts-fictions.

## **Comment procédez-vous pour le choix des passages, surtout quand la matière originelle est multiple, c'est-à-dire quand il existe plusieurs versions différentes du texte ?**

Quand il existe plusieurs traductions, il vaut mieux partir de l'original. Avec la langue anglaise, je suis en terrain familier parce que je parle anglais couramment et nourris une passion pour la littérature anglo-saxonne. Pour cette raison, je n'ai adapté quasiment que des romans anglais ou américains. Étant adaptateur mais aussi traducteur, je peux entrer plus profondément dans le détail du texte. Et m'appuyer sur le contexte de l'œuvre, qu'il est important de connaître. Par exemple, pour *Dracula*, la situation des femmes célibataires dans l'Angleterre des années 1890. Ou pour *Au cœur des ténèbres*, les visées coloniales du roi belge Léopold II et les exactions commises par son armée appelée « Force publique » du Congo... La réalisatrice ou le réalisateur, les comédiens, l'équipe avec laquelle je travaille vont bénéficier de cette connaissance intime du récit — récit que nous allons raconter ensemble par les moyens de la radio. Mon travail consiste en fait à préparer le terrain pour eux. Je choisis les passages les plus radiophoniques et j'essaie de leur donner, au cours des répétitions, les « clés » de l'œuvre pour qu'ils aient envie de la partager avec le public.

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

## **Quels sont vos critères pour sélectionner les passages les plus radiophoniques de l'œuvre ?**

J'essaie de penser en termes de globalité plutôt que d'isoler tel ou tel passage. Je recherche des effets de contraste entre les différents lieux, les décors où les personnages évoluent. Dans mes adaptations, on passe souvent d'un lieu à un autre avec des ruptures d'ambiance assez nettes. De l'intérieur à l'extérieur, du mat au réverbéré, du bruyant au silencieux, du jour à la nuit... Dans ma version de *Dracula*, chaque scène a une dominante choisie parmi les quatre éléments (air, eau, feu, terre) parce que le personnage éponyme peut « *diriger les éléments* », ainsi que l'observe Van Helsing, le chasseur de vampires. Comme adaptateur, mais aussi comme auteur de romans, j'ai une prédilection pour l'esthétique expressionniste. J'ai envie que les émotions, l'intériorité des personnages prennent le pas, débordent sur le réalisme. Lotte Eisner parle au sujet de l'expressionnisme de « *certaines éclairages qui jaillissent comme un cri aigu* ». Cela peut être transposé à ce qui est capté par le micro. J'aime passer brusquement d'un plan d'ensemble à un gros plan et vice-versa. Un gros plan radiophonique, c'est un son entendu de près, c'est pour ainsi dire l'humain qui devient insecte, ou dieu (comme le narrateur omniscient des romans du XIX<sup>e</sup> siècle qui se veut démiurge). Cela permet, comme je le disais plus haut, d'accrocher l'oreille, les yeux, les sens.

## **Inversement, existe-t-il des éléments totalement réhivitoires à toute adaptation radiophonique ?**

J'aime penser qu'on peut « faire radio de tout », pour reprendre la formule d'Antoine Vitez sur le théâtre. Les possibilités de la radio sont immenses et n'ont pas fini d'être explorées. Aujourd'hui, à la faveur du podcast, on peut imaginer toutes sortes de formats, du très court au feuilletonnant. Ce qui est réhivitoire, à mon sens, c'est d'adapter une œuvre sans point de vue particulier. Sans un parti pris fort qui enrichit ou décale la perception que l'on a d'un roman à la lecture. Surtout avec les classiques car ils sont souvent adaptés, souvent revisités. À quoi bon proposer une énième version des *Misérables* de Hugo ou du *Procès* de Kafka si l'on ne saisit pas, à travers leur adaptation, quelque chose de notre époque à nous, entre air du temps et résonance avec ce qui nous préoccupe aujourd'hui ? Pour *Dracula*, j'ai choisi de mettre l'accent sur l'ambiguïté du personnage de Mina Harker, de nous faire entrer dans sa vie intérieure, ses angoisses les plus profondes, alors qu'elle est beaucoup plus sentimentale dans le roman de Bram Stoker, ancrée dans l'Angleterre victorienne. *Alice & merveilles*, ma version du roman de Lewis Carroll, fait passer l'héroïne par les étapes successives de l'enfance et de l'adolescence. Jusqu'à son réveil où elle se retrouve au seuil de l'âge adulte, avec une mélancolie propre à cet âge-là. Cette idée existe en filigrane dans le roman, mais l'adaptation et le jeu de la comédienne Juliette Roudet la mettent davantage en évidence.

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

## **Comment envisagez-vous votre dialogue avec l'œuvre initiale ? Est-ce une co-création, une recréation, une collaboration artistique ?**

Quand on s'empare d'un chef-d'œuvre de la littérature, il faut rester humble. Se mettre au service du roman, donner envie de le lire ou de le relire. Encore une fois, cela n'interdit pas d'avoir un parti pris subjectif. C'est même ce qui fait l'originalité d'une adaptation. J'aborde ces romans en me demandant : En quoi est-ce que l'intrigue me parle ? Comment je m'identifie aux personnages ? Qu'est-ce qu'ils font résonner en moi ? Quelle facette de Nemo, du Capitaine Fracasse ou d'Ismaël ai-je envie de faire entendre ? C'est une appropriation, mais respectueuse et admirative. S'il y a dialogue ou co-création, il s'agit plus du dialogue que j'ai avec la réalisatrice ou le réalisateur, avec le compositeur, les comédiens... Un concert-fiction est une œuvre collective qui mobilise parfois près de cent personnes, des musiciens aux bruiteurs en passant par les ingénieurs du son, et même les éclairagistes puisqu'on joue en public à la Maison de la Radio.

## **Comment envisagez-vous la mise en espace sonore de l'œuvre ?**

Un roman, c'est un décor, un paysage qu'il faut restituer sous forme, non pas de scénographie (comme au théâtre) mais de dispositif sonore. Pour cela, dès le début de l'écriture, j'ai de nombreux échanges avec la réalisatrice ou le réalisateur. C'est elle ou lui qui va m'alerter sur les contraintes techniques propres à la radio, sur ce qui est faisable ou pas. Le cas des concerts-fictions est particulier. Les comédiens se trouvant sur scène avec les musiciens, ils ont très peu d'espace pour se déplacer : le plateau est parsemé de câbles, pupitres, instruments... Ils peuvent tout au plus s'éloigner à un mètre du micro. Heureusement les micros sont très sensibles, même un faible recul peut donner l'illusion d'une distance de cinq ou dix mètres. Ainsi les comédiens sont amenés à jouer avec leur corps, et ils adorent le faire. Si les voix ont besoin d'un traitement sonore particulier, on peut les enregistrer avant le concert et les envoyer depuis la régie. Il y a donc plusieurs couches sonores de voix, qui ne se limitent pas aux comédiens sur le plateau. Pour *Vingt mille lieues sous les mers*, un groupe de dix comédiens est venu enregistrer les voix des membres d'équipage, perçues en hors-champ dans les coursives du *Nautilus*. C'est l'équivalent de la figuration au cinéma. Tout autant qu'un film, une fiction radio a besoin de figurants pour enregistrer des ambiances, des voix en arrière-fond... Pour revenir sur la mise en espace, dans le cas de *Moby-Dick*, roman qui nous fait circuler des cales au pont et aux mâts du *Péquod*, il a fallu simplifier et restreindre Ismaël, marin et narrateur de l'histoire, au rôle de vigie. Ceci pour qu'il parle toujours du même endroit, en haut du grand mât. C'était un souhait du réalisateur, qui avait conscience qu'il serait très difficile de suivre Ismaël dans toutes ses pérégrinations sur le navire. La forme radiophonique du concert-fiction impose ce genre de contraintes et on essaie d'en tirer le meilleur parti.

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

## **Comment se fait le partage du travail avec l'équipe musicale ?**

Au début, adaptateur et compositeur travaillent séparément. Cela permet à chacun d'aller au bout de ses idées. Même s'il m'arrive de donner un canevas, c'est-à-dire un choix de scènes, au compositeur, il faut qu'il puisse explorer ses propres intuitions. Il le fait avec sa sensibilité, qui peut être très différente de la mienne. Pour *Au cœur des ténèbres*, j'ai suggéré au compositeur Didier Benetti d'explorer trois couleurs musicales distinctes : le suspense, la romance, et l'aventure. J'ai construit en effet mon adaptation sur ces trois ambiances. Didier Benetti a exploré ces registres avec un grand bonheur, et la fiction nous fait passer insensiblement du mélo au film noir, tout en naviguant sur le fleuve Congo... Il y avait donc une entente parfaite avec le compositeur. En cas de désaccord, c'est à la réalisatrice ou au réalisateur de trancher, car la direction artistique du projet lui revient.

## **Et avec l'équipe de bruitage ?**

Je suis souvent émerveillé par ce que proposent les bruiteuses ou bruiteurs, qui travaillent étroitement avec les réalisateurs. Dans mes scripts, il y a des didascalies sur les bruitages, une description en quelques mots de l'ambiance sonore. Mais au final, bruitage et réalisation vont toujours plus loin que ce qui est indiqué dans mon scénario. J'ai parfois l'impression que moins je donne d'indications dans le script, plus l'imaginaire des bruiteurs va se déployer. C'est comme une grande chaîne collaborative où chacun apporte sa contribution, son oreille, à l'histoire qui est contée. Je me souviens que sur *Moby-Dick*, l'ingénieure du son, qui écoutait en régie les glouglous du chaudron d'huile du baleinier (bruitage préparé par la bruiteuse), a augmenté les graves, assourdi le son pour donner plus de matière, de poids — ce qui a tout de suite créé l'illusion de se trouver à quelques centimètres du chaudron et de voir les bulles se former !

## **Pouvez-vous nous dire quelques mots sur vos trois livres adaptations, qui ont été publiés en livre-disque par les Éditions Radio France : *Alice & merveilles* (coédité avec Didier Jeunesse), *Vingt mille lieues sous les mers* (coédité avec Gallimard Jeunesse) et *Moby-Dick* (à paraître en novembre prochain chez Gallimard Jeunesse) ?**

La parution des livres-disques est toujours un événement pour l'équipe, car nous travaillons avant tout sur le son. Ce qui était au départ une fiction radiophonique destinée à l'antenne devient un livre et un disque, avec l'ajout d'une nouvelle dimension : le dessin et la couleur. Clémence Pollet, Gazhole et Juliaon Roels, qui ont chacun illustré un livre-disque, s'approprient à leur tour l'univers de l'œuvre adaptée. Ils la modernisent, la restituent à leur



# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

façon. Je ne pouvais pas souhaiter de plus bel aboutissement pour ces concerts-fictions, car le livre-disque circule ensuite de main en main, on peut l'acheter en librairie, l'emprunter dans une médiathèque... La radio publique joue ici son rôle de passeuse de grands textes, avec un des meilleurs orchestres au monde, dans un format accessible à tous.

Propos recueillis par Thierry Mongas, juin 2020

## L'ILLUSTRATION MUSICALE DU ROMAN *D'ERNEST ET CÉLESTINE*

### **Note d'intention de Karol Beffa**

Lorsque Jean-Marc Bador [*Délégué Général de l'Orchestre Philharmonique de Radio France*] et Blandine Masson [*Conseillère de programme pour la fiction à France Culture*] m'ont proposé de mettre en musique *Le roman d'Ernest et Célestine* de Daniel Pennac, comme pour son *Œil du Loup* — que j'avais mis en musique il y a dix ans —, s'est posée la question de l'adéquation de la musique au texte. Illustrer une trame narrative sans tomber dans la redondance exige de prévoir tout un découpage entre les moments où le texte est lu sans accompagnement musical, les moments où il n'y a que la musique, et les moments où les deux se superposent. C'est d'autant plus délicat que l'on considère que, pour que l'attention des enfants se maintienne, le spectacle ne doit pas durer plus d'une heure.

L'orchestre est un orchestre « Mozart », c'est-à-dire bois par deux [*2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons*], avec en plus du timbalier, un percussionniste. L'absence du célesta et de la harpe paraît être un handicap pour un conte musical, car harpe et célesta sont des instruments particulièrement aptes à suggérer la magie, la féerie, le merveilleux. Mais avoir à disposition deux percussionnistes est d'un grand secours.

Il m'a semblé, dans l'ensemble, important de suivre la trame du récit. Les possibilités de jeu avec le texte sont innombrables. La musique permet tantôt d'impliquer les jeunes auditeurs dans l'immédiateté de l'action, tantôt de les rappeler à des événements passés en jouant sur les réminiscences de certains thèmes, voire d'anticiper, par sa tonalité et le climat qu'elle produit, des catastrophes inattendues ou des dénouements inespérés. Dans la mise en musique que je propose du *Roman d'Ernest et Célestine*, sérénité et gaieté se troublent au fur et à mesure. On passe par des climats de mélancolie, d'angoisse, voire d'abattement. Pour retrouver finalement — et pour de bon... — vivacité et optimisme.

# UN CONCERT-FICTION, QU'EST-CE QUE C'EST ?

## LA MAGIE DU BRUITAGE

Le visionnage de ces deux vidéos amusera et fascinera petits comme grands :

- Livre de sons, Sophie Bissantz fait du bruit en plein concert-fiction. #LesCoulissesDuSon, par Télérama. Visionner [ici](#).
- Les paysages sonores d'Elodie Fiat – Comment créer un tsunami avec une bassine d'eau. #LesCoulissesDuSon, par Télérama. Visionner [ici](#).

Sachez ensuite que, lors d'un concert-fiction, les bruitages sont réalisés en direct. **Le 18 décembre, ce sera à vous de trouver, sur la scène du Studio 104, Sophie et Élodie, nos deux bruiteuses de choc !**

### Pour prolonger :

Les œuvres de Stéphane Michaka : livres, fictions radiophoniques et concerts-fictions, sur les antennes de France Culture et France Inter.

Consulter et écouter [ici](#) (France Culture) - Consulter et écouter [ici](#) (France Inter)

Karol Beffa (1/5) : « J'étais ce que l'on appellerait aujourd'hui un hyperactif » - France Musique. *Les grands entretiens*, par [Thomas Vergracht](#). Série de 5 émissions. Première émission : le 23/11/2020. Durée : 25 minutes.

Né en 1973, le compositeur Karol Beffa grandit à Paris dans une famille d'universitaires. Il se passionne pour les échecs, le dessin, va à l'école des enfants du spectacle où il étudie la gymnastique et la musique. Enfant acteur, il interprète Mozart à 8 ans dans un téléfilm de Marcel Bluwal.

Écouter la première émission [ici](#) (le lien vers la 2<sup>e</sup> se trouve au bas de la page)

Sophie Bissantz, bruiteuse – France Culture. Par [Isabelle Lassalle](#).

Un article où l'on découvre Sophie Bissantz et ses six « commandements » (du bruitage) : Le texte, premier outil de travail - Re-création sonore - Un travail artisanal et ludique - La profondeur de champ - Le travail d'équipe - Un bruit léger

Consulter [ici](#).

Bertrand Amiel, artiste bruiteur, nous livre ses secrets - #LesCoulissesDuSon, Télérama. Durée : 4mn 33 sec.

Bertrand Amiel est bruiteur à Radio France, comme son père avant lui. Avec sa bouche et divers objets habilement détournés, il donne vie aux fictions radiophoniques de France Culture et France Inter. Les portes qui claquent dans votre casque, les lions qui rugissent et la neige qui crisse, c'est lui. Démonstration.

Visionner [ici](#).

3 questions à ... Bertrand Amiel, bruiteur à Radio France. Par Gabrielle Oliveira Guyon.

Consulter [ici](#).

# LE ROMAN D'ERNEST ET CÉLESTINE

C'est l'histoire de l'ours Ernest et de la souris Célestine, deux personnages inventés par l'illustratrice belge Gabrielle Vincent, que tout oppose mais qui deviennent les meilleurs amis du monde. Daniel Pennac a écrit le scénario d'un film d'animation avec cette belle histoire puis écrit le roman du film. C'est maintenant une version musicale et radiophonique pour acteurs, bruiteurs et musiciens que nous inventons avec lui.

## PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

(Extraits du *Roman d'Ernest et Célestine*)

### **Célestine**

« Bonjour. Moi, c'est Célestine. Je suis une souris. Une « petite souris », comme ils disent. Vous avez remarqué qu'ils disent toujours une « petite souris » ? Quand ils n'ont pas peur bien sûr. Quand ils ont peur, ils te montrent du doigt en hurlant : « UNE SOURIS ! UNE SOURIS ! ». Ils crient aussi fort que s'ils voyaient un ours dans une salle de bains. Et ils te courent après avec un balai. Enfin, les plus courageux... Les autres sautent sur une chaise en continuant à crier : « UNE SOURIS ! UNE SOURIS ! ». »

### **Ernest**

« Bonjour. Moi c'est Ernest. Je suis un ours. Un « gros ours », comme ils disent. Vous avez remarqué qu'ils disent toujours un « gros ours » ? Quand ils n'ont pas peur, bien sûr. Quand ils ont peur, s'ils te rencontrent dans la forêt, par exemple, ils te montrent du doigt en criant : « UN OURS ! UN OURS ! », aussi fort que s'ils voyaient une armée de souris dans leur cuisine. Et ils s'enfuient en courant. Enfin, les moins méchants. Parce que les autres, ils te tirent dessus à coups de fusil. Parfaitement, à coups de fusil ! »

### **L'auteur**

« Bonjour. Moi, je suis l'auteur. Celui qui raconte l'histoire. Je vais vous raconter l'histoire d'Ernest et Célestine. Ernest et Célestine sont les plus grands amis du monde mais ils ne sont presque jamais d'accord. S'ils racontaient l'histoire eux-mêmes on n'y comprendrait rien. Vous voulez voir ? »

# LE ROMAN D'ERNEST ET CÉLESTINE

## MON AMIE GABRIELLE VINCENT

### (Il y a toujours une histoire avant l'histoire)

« Cela s'est passé bien avant votre naissance. Un après-midi, en flânant dans une librairie, je suis tombé sur un livre de dessins que j'ai tout de suite adoré. Il s'intitulait *Un jour un chien* et racontait, sans un mot, la journée d'un chien qu'on avait abandonné en le jetant d'une voiture. J'en ai été si ému, les dessins étaient si beaux, que j'ai écrit à son auteur pour la remercier. Elle m'a répondu, je lui ai répondu, et, pendant très longtemps, nous nous sommes écrit. Mais jamais nous ne nous sommes vus. Ni jamais téléphoné. Une amitié épistolaire. Elle s'appelait Monique Martin. Dans nos lettres, je lui racontais mes projets de livres, elle me parlait dessin, peinture, albums. Je lui envoyais des chapitres, elle m'envoyait des croquis. Parmi ses albums, les histoires charmantes d'un ours et d'une souris : Ernest et Célestine. Ces albums-là, qu'elle chérissait particulièrement, elle les signait Gabrielle Vincent. C'étaient les prénoms de ses deux grands-parents. Par un matin d'automne, Ernest, balayeur, trouve dans une poubelle Célestine qui vient de naître. Tous les autres albums racontent la vie quotidienne d'Ernest et Célestine, leurs jeux, leurs rires, leurs disputes, leurs réconciliations, les petits riens de leur bonheur. Chaque soir, ma fille voulait que je lui lise son histoire d'Ernest et Célestine. Avec ma robe de chambre et mes vieux chaussons, j'étais son Ernest et, bien sûr, elle était ma Célestine. Puis les années ont passé, par dizaines. Mon amie Gabrielle Vincent est morte. Je ne l'avais jamais vue, ni entendue. Plus tard, une photo me la révéla. Surprise : elle ressemblait à Célestine ! Et, comme Célestine, elle dessinait de la main gauche. En fait, je crois bien que mon amie Gabrielle Vincent *était* Célestine. C'est sans doute la raison pour laquelle Célestine signe ses albums Gabrielle Vincent. Et c'est pour qu'on se souvienne de mon amie jamais vue, jamais entendue, mon amie d'encre d'aquarelle et de papier que j'ai, moi, raconté cette histoire. »

Dernier chapitre du *Roman d'Ernest et Célestine*

# LE CONCERT L'EFFECTIF ORCHESTRAL

**Pour interpréter *Le roman d'Ernest et Célestine*, mis en musique par Kaori Beffa, l'Orchestre Philharmonique de Radio France sera composé de 34 musiciens :**

## Les bois

2 flûtes  
2 hautbois  
2 clarinettes, la 2<sup>de</sup> jouant également la clarinette basse  
2 bassons

## Les cuivres

2 cors  
2 trompettes

## Timbales

## Percussions

## Les cordes

6 premiers violons  
5 seconds violons  
4 altos  
3 violoncelles  
2 contrebasses



L'Orchestre Philharmonique de Radio France - Photo : C. Abramowitz / RF

**DANIEL PENNAC** narrateur

Daniel Pennac, de son vrai nom Pennacchioni, est le 4<sup>e</sup> et dernier garçon d'une famille d'origine corse. Il naît à Casablanca le 1<sup>er</sup> décembre 1944 et va vivre son enfance au gré des garnisons paternelles, en Afrique et en Asie du Sud-Est. Lorsqu'il affirme *j'écris pour des raisons de santé* ce n'est pas un hasard, car sa jeunesse a été marquée par une très grande difficulté à maîtriser l'écriture. C'est la lecture qui lui sauve la mise (écrire étant pour lui une prolongation de la jouissance de lire) pendant ses longues années de pensionnat et son service militaire. Mauvais élève donc et persuadé de n'avoir jamais le Bac, l'avenir lui semble fermé. Pourtant, il obtient une maîtrise de Lettres à Nice et devient professeur de français d'abord à Soissons puis à Paris. Il pousse la porte de l'édition en signant un pamphlet, *Le service militaire au service de qui*, sorte de regard ethnographique sur la caserne vue comme une tribu, puis compose deux ouvrages de style burlesque avec Tudor Eliard, un dissident roumain. Après un séjour de deux ans au Brésil avec sa première femme, il revient en France avec le désir d'écrire pour les enfants séduisant au passage les enseignants mais aussi le grand public. On lui doit alors *Cabot-caboche* (1982), *L'œil du loup* (1983), *La vie à l'envers* (1984). Avec *Au bonheur des ogres*, il invente le personnage bouc émissaire d'un grand magasin, Benjamin Malaussène et toute sa tribu, nous entraînant dans le quartier contrasté de Belleville (Paris), où d'ailleurs, il vit. Dans la collection *Gallimard Jeunesse*, les enfants, eux, découvrent la série dédiée à Kamo, un garçon qui leur ressemble et éveille leur imaginaire. Pour Pennac, le roman est un genre composite, mobile et ambivalent. Et même s'il se trouve plutôt lent dans l'écriture comme dans la vie, il prend le temps de signer le texte de deux albums de Robert Doisneau ou encore celui d'une bande dessinée de Jacques Tardi, *La débauche*. Si son roman noir *La fée carabine* (1987) l'a installé dans le cœur des lecteurs, c'est *Chagrin d'école*, une autobiographie jubilatoire qui se voit couronnée par le prix Renaudot en 2007. Il a mis fin en 1995 à son métier d'enseignant pour se consacrer entièrement à la littérature. Toutefois, il continue d'avoir un contact avec les élèves en se rendant régulièrement dans les classes.

Biographie de la Documentation de Radio France, 2012.

**Pour prolonger :**

**Daniel Pennac – Gallimard.** La page dédiée à l'auteur sur le site des éditions Gallimard. Biographie, parutions, entretiens. Consulter [ici](#).

**Daniel Pennac – France Culture.** Page où vous pourrez écouter toutes les émissions que France Culture a consacrées à Daniel Pennac ou celles auxquelles il a participé. Consulter [ici](#).

Daniel Pennac : « J'ai été d'abord et avant tout professeur » – Le Monde. Par Catherine Vincent. Publication : 12/02/2017.

Entretien avec Daniel Pennac dont voici l'incipit, qui intéressera de nombreux enseignants : « Je ne serais pas arrivé là si je ne m'étais pas sorti d'une scolarité désastreuse. Et je ne m'en serais pas sorti si je n'avais pas eu un père qui refusait de dramatiser [...]».

Consulter [ici](#).

## JEAN-CHRISTOPHE FOLLY Ernest

« Comédien d'origine togolaise, formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il a joué dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène de Jean-René Lemoine, ainsi que, sous la direction de Marie Ballet et Jean Bellorini, dans *Yerma* de F. G. Lorca, en 2004, au Théâtre du Soleil et dans *L'Opérette*, un acte de *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina, en 2008, au Théâtre de la Cité internationale. [...] » Continuer la lecture sur le site [theatreonline.com](http://theatreonline.com).

### Pour prolonger :

Jean-Christophe Folly - Paroles de Révélation 2020 – Vimeo / Académie des Césars. Entretien vidéo. Durée : 2 mn 02 sec.

Jean-Christophe Folly est nommé aux Révélation 2020 de l'Académie des Césars pour sa prestation dans *L'Angle mort*, de Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard. Tournage, premières émotions cinématographiques, parcours personnel et artistique sont abordés dans cette courte vidéo.

Visionner [ici](#).

*Salade, tomates oignons*, Entretien avec Jean-Christophe Folly – [theatre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net) / Théâtre Dijon Bourgogne. Entretien vidéo publié le 23/09/2019. Durée : 4 mn 50 sec.

C'est un gars qui, un soir, entre dans un kebab. Il croise une femme qui le suit. L'un pris dans le carcan d'un héritage, l'autre libérée, leur rencontre est une révolution. Jean-Christophe Folly signe un texte poétique, puissant, et incarne seul ce rôle multiple sur nos insaisissables identités.

Visionner [ici](#).

## CAMILLE CLARIS Célestine

Camille Claris est une actrice française née en 1991. Elle s'est formée à l'école Claude Mathieu, aux Cours Florent ainsi qu'à l'Acting International (stage en anglais avec Carol Fox Prescott). Outre les films dans lesquels elle a tournés, elle a également interprété de nombreux rôles dans des fictions radiophoniques produites par France Inter et France Culture.

Consulter le CV de Camille Claris [ici](#).

### Pour prolonger :

**Camille Claris - Fictions radiophoniques – France Inter.** Liens d'écoute vers les fictions radiophoniques diffusées sur France Inter dans lesquelles a joué Camille Claris.

*George Sand 1837, un été à Nohant, Autant en emporte l'histoire*, 12/04/2020, 55 mn, écouter [ici](#) – *Le Christmas Pudding d'Hercule Poirot, Autant en emporte l'histoire*, 24/12/2017, 24 mn, écouter [ici](#) – *La marquise d'Urfé, la sublime folle de Casanova, Autant en emporte l'histoire*, 02/10/2016, 54 mn, écouter [ici](#) – *La fille aux allumettes et L'homme qui hurlait malgré lui, Nuits noires*, 25/05/2015, 45 mn, écouter [ici](#).

**Portrait de Camille Claris – Youtube / Festival Effervescence / PSand.** Entretien vidéo publié le 30/10/2020. Durée : 1 mn 52 sec. 8 questions posées à Camille Claris, dans le cadre du Festival de cinéma Effervescences de Mâcon.

Visionner [ici](#).

## SOPHIE BISSANTZ bruitage

Arrivée à Paris il y a une trentaine d'années, elle a intégré le monde du bruitage par hasard, après avoir appris qu'un poste se libérait et posé sa candidature au concours qui s'en est suivi. Attachée aux fictions de France Culture et de France Inter, au théâtre et à la musique, elle explore le monde sonore avec ses accessoires.



## Pour prolonger :

Portrait de Sophie Bissantz, bruiteuse à Radio France. Fabrication maison, par [Dominique Boutel](#). Émission du 22/06/2013. Durée : 1h29 (dont 20 minutes avec Sophie Bissantz).

Sous les doigts de Sophie et à notre oreille naît le souffle d'un animal, le crissement d'une feuille sous une chaussure à crampon ou le ronronnement d'une machine à café. Des sons créés, détournés, inventés...

Écouter [ici](#) (Sophie Bissantz à partir de 41mn 38 sec).

Bruits (2/5) : Bruiteur et bruitiste – France Musique. *Le Cri du Patchwork*, par [Clément Lebrun](#). Émission du 14/03/2015. Durée : 1 heure.

Le Cri du Patchwork : l'émission qui flirte avec l'inouï et l'inécoutable. Clément Lebrun a rencontré Sophie Bissantz, bruiteuse, au détour d'un endroit bruyant...

Écouter [ici](#) (interview de Sophie Bissantz à partir de 18 mn 46 sec.)

## ÉLODIE FIAT bruitage

Après une formation aux métiers du son à Noisy-le-Grand et en réalisation audiovisuelle au CREADOC à Angoulême, Élodie Fiat rencontre l'art du bruitage en la personne de Sophie Bissantz lors d'un stage à Arte Radio sur *Comme un pied*, une fiction de Mariannick Bellot. Elle a l'opportunité d'entrer en 2013 à Radio France où elle est formée par Sophie Bissantz, Patrick Martinache et Bertrand Amiel. Elle travaille aussi "à l'image" (c'est-à-dire pour le cinéma) en binôme avec le bruiteur Aurélien Bianco. (Biographie extraite du site [Syntone](#))

## Pour prolonger :

« On joue leur corps », entretien avec la bruiteuse Élodie Fiat – Syntone. Les Carnets de Syntone, par Étienne Noiseau, décembre 2015. Élodie Fiat répond à 4 questions : 1. Être bruiteuse, c'est surtout être technicienne ou créatrice ? Il faut même être un peu actrice ? 2. Le bruitage est indissociable de l'histoire de la radio (il est d'ailleurs encore plus ancien) et, pour le grand public, il a gardé un côté pittoresque un peu suranné. Est-ce une pratique qui a évolué et qui évolue encore ? 3. Est-il vrai qu'un bon bruitage ne doit pas être remarqué ? 4. Un bruitage doit-il être vraisemblable ?

Consulter [ici](#).

**KAROL BEFFA** musique originale

Compositeur et pianiste, Karol Beffa mène parallèlement études générales et études musicales après avoir été enfant acteur entre sept et douze ans. Reçu premier à l'ENS, il est diplômé de l'ENSAE. Entré au Conservatoire de Paris en 1988, il y obtient huit premiers Prix. Reçu premier à l'Agrégation de musique, il est, depuis 2004, Maître de conférence à l'ENS. En 2002, il est le plus jeune compositeur français programmé au festival Présences. Compositeur en résidence de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse de 2006 à 2009, il y a assuré la présentation des répétitions générales de l'orchestre devant le jeune public. Karol Beffa a été élu « meilleur compositeur de l'année » aux Victoires de la Musique 2013 et 2018 et a été, pour l'année 2012-2013, titulaire de la Chaire de création artistique au Collège de France.

En 2015, il a publié (avec Cédric Villani, Flammarion) *Les Couloirs de la création* et, en 2016, *György Ligeti* (Fayard). En 2017 : *Parler, Composer, Jouer. Sept leçons sur la musique* (Seuil). En 2018 : *Diabolus in opéra. Composer avec la voix* (Alma) et *Anagrammes à quatre mains. Une histoire vagabonde des musiciens et de leurs œuvres* (avec Jacques Perry-Salkow, Actes Sud). En 2019 : *Ravel. Un imaginaire musical* (avec Aleksí Cavaillez et Guillaume Métayer, Seuil-Delcourt). Derniers CDs monographiques parus : *Into the Dark* (Aparte), *Blow up, En blanc et noir, De l'autre côté du miroir* (Indesens), *Douze Etudes* (AdVitam), *Talisman* (Klarthe).

**Pour prolonger :**

Sous la couverture... avec Karol Beffa - Compositeur-pianiste-improvisateur – « Les coulisses de la création » - France Musique. Sous la couverture, par [Philippe Venturini](#). Émission du 29/11/2015. Durée : 29 mn.

Karol Beffa et son ami Cédric Villani dialoguent à bâtons rompus, abordant la création dans leurs disciplines respectives, les mathématiques et la musique, qui partagent une longue histoire commune.

Écouter [ici](#).

[Karol Beffa – Un portrait documentaire et musical – Youtube](#). Par Jonathan Fontanaud et Sacha Moreau. Publié le 27/02/2018. Durée : 12 mn 47 sec.

« [...] Nous avons donc filmé Karol Beffa, et plus que cela, nous lui avons également proposé de prendre la caméra et de filmer lorsqu'il en ressentirait l'envie, dans le but d'avoir son regard et sa sensibilité sur son quotidien. [...] »

Visionner [ici](#).

**PAULINE THIMONNIER** adaptation radiophonique

Dramaturge et adaptatrice, Pauline Thimonnier a étudié la dramaturgie à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg. Elle poursuit actuellement un doctorat en Études Théâtrales à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des compagnies de théâtre, de marionnettes et assiste une création d'opéra. Le média radiophonique vient s'ajouter à ses chantiers dramaturgiques. (Biographie rédigée par France Culture)

**Pour prolonger :**

*Jane Eyre* (1/10) – Fiction radiophonique, adaptation de Pauline Thimonnier - France Culture. *Fictions / Le Feuilleton*. Feuilleton en 10 épisodes. Premier épisode : le 21/12/2015. Durée : 24 mn.

En 1847, Charlotte Brontë publie, sous un nom d'emprunt masculin – Currer Bell –, son roman le plus célèbre : *Jane Eyre*. Personnage hors du commun, Jane Eyre est aujourd'hui considérée comme une féministe avant l'heure.

Écouter le premier épisode [ici](#) (les liens vers les suivants se trouvent au bas de la page).

*Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, d'après l'œuvre de Michel Tournier - Fictions Pop - Adaptation de Pauline Thimonnier – France Culture. *L'atelier fictions*. Émission du 20/02/2018. Durée : 58 mn.

La collection des « Fictions Pop » propose la traversée musicale contemporaine d'une œuvre littéraire du patrimoine. France Culture a demandé à Romain Humeau de composer une musique originale et des chansons inspirées de l'œuvre littéraire qu'il affectionne, qui sera jouée par l'Orchestre National de France. Le parti pris est clair : mêler textes classiques et musiques actuelles, afin d'inventer des ponts, imaginer des expériences narratives, musicales et sonores inédites. Romain Humeau a jeté son dévolu sur *Vendredi ou Les limbes du Pacifique...*

Écouter [ici](#).

**CÉDRIC AUSSIR** réalisation

Au terme d'études littéraires et audiovisuelles, Cédric Aussir travaille brièvement dans la production cinématographique, puis réalise des émissions, magazines et documentaires pour RFI et France Culture.

Depuis 2010, il est réalisateur de fictions à Radio France. Il réalise pour France Culture, les feuilletons *Le chat du rabbin*, *Pars vite et reviens tard*, *Don Quichotte* ou encore les 5 saisons de la série politique écrite par François Pérache, *57, rue de Varenne* (Prix Europa 2014 de la meilleure série). Après *Petites misères de la vie conjugale* en 2014, il adapte de nouveau *Le père Goriot* (2019) puis bientôt *Illusions perdues* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. Il a réalisé les 10 saisons (50 épisodes) de la mini-série *La vie trépidante de Brigitte Tornade* écrite par Camille Kohler, que les éditions Vents d'Ouest ont adaptée en BD en 2015. Il réalise le premier podcast natif de fiction en son binaural de France Culture lancé en février 2018, la série loufoque *Hasta Dente* écrite par Léon Bonnaffé.

Il conçoit et réalise pour France Culture les cinq concerts-fictions en public, adaptés par Stéphane Michaka et composés par Didier Benetti avec l'Orchestre National de France : *Dracula*, *Au cœur des ténèbres*, *Alice & merveilles* (édité ensuite en livre-cd chez Didier Jeunesse), *Vingt mille lieues sous les mers* (bientôt édité en livre-cd chez Gallimard) puis *Antigone* pour le Festival d'Avignon 2017. En 2016, il réalise *Rébecca* dans une version concert-fiction à partir de l'adaptation d'Orson Welles, sur une musique originale de Didier Benetti avec l'ONF. La même année, pour France Culture et l'Opéra Comique, il met en ondes avec des comédiens, des chanteurs, un bruiteur, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, l'opérette d'André Messager *Monsieur Beaucaire* enregistrée en public. En 2019 il a réalisé le concert-fiction *Moby-Dick*, avec l'ONF, adapté par Stéphane Michaka et composé par Fabien Waksman.

Il travaille régulièrement pour France Inter et les émissions *Autant en emporte l'Histoire* ou *Affaires sensibles* dont il réalise les séries *La veste* (2018) et *Jeanne revient* (2019) écrites par François Pérache.

Il a réalisé, pour le Château de Vaux-le-Vicomte, le parcours sonore immersif pour adultes intitulé « l'affaire Fouquet », enregistré en français, anglais et allemand.

**Pour prolonger :**

*Vingt mille lieues sous les mers*, de Jules Verne - Fiction radiophonique réalisée par Cédric Aussir – France Culture. Fictions / Samedi noir. Émission du 18/02/2017. Durée : 59 mn.

En 1867, dans le Pacifique, un mystérieux monstre marin percute des navires. Le savant Aronnax, son domestique Conseil et le harponneur Ned Land partent à sa poursuite.

Lorsqu'ils se retrouvent dans le ventre du monstre, en réalité un fabuleux sous-marin conçu par le capitaine Nemo, c'est le début d'un prodigieux périple à travers les eaux...  
Écouter [ici](#).

*L'Otage : l'arrestation (1/6)* - Fiction radiophonique réalisée par Cédric Aussir – France Inter. *Affaires sensibles*, par [Fabrice Drouelle](#). Feuilleton en 6 épisodes. Premier épisode : le 14/09/2020. Durée : 54 mn.

Premier épisode d'une fiction inédite adaptée d'une histoire réelle : celle de Frédéric Pierucci, emprisonné aux États-Unis pour corruption durant 14 mois. Ou comment l'Américain General Electric a pu mettre la main sur la branche Energie d'Alstom. Un thriller économique, une terrifiante aventure humaine.

Écouter le premier épisode [ici](#) (les liens vers les suivants se trouvent sur la [page de l'émission](#), en remontant jusqu'à la semaine du 14 septembre 2020).

## DEBORA WALDMAN direction

Née à São Paulo, Debora Waldman effectue ses études musicales en Israël puis à l'Université catholique d'Argentine de Buenos Aires. Elle y obtient deux médailles d'or, en direction d'orchestre et composition. Elle vient en 2001 se perfectionner à Paris auprès de János Fürst, ainsi qu'avec François-Xavier Roth et Michaël Levinas au CNSMD de Paris. En 2006, suite à une audition organisée par l'Orchestre National de France, elle est l'assistante de Kurt Masur puis mène une carrière active en France et à l'étranger ; elle dirige l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre du Teatro Colon à Buenos Aires, etc. Dans le domaine lyrique, elle a dirigé *Madama Butterfly* (2011), *Aida* (2012), *La Flûte enchantée* (2013) et *Don Giovanni* (2014). En juin 2019, Debora Waldman crée la *Symphonie de guerre* de Charlotte Sohy, avec l'Orchestre Victor Hugo de Franche-Comté. Cette œuvre composée en 1917, dont elle a retrouvé la partition, a été l'occasion de la réalisation d'un documentaire (CLC) sur sa création et d'un livre réunissant la compositrice et le chef (éd. Robert Laffont, coll. « Portraits croisés »).

Elle est cette saison l'invitée des Zurich Chamber Players, de l'Orchestre national de chambre d'Arménie, de l'Orchestre de Johannesburg, de l'Orchestre d'Avignon, de l'Orchestre national de France, de l'Orchestre national d'Île-de-France, de l'Orchestre de Caen, de la Stadtkapelle Halle... En outre, elle reste très active en compagnie de son Orchestre Idomeneo (créé en 2013) et avec DEMOS avancé. En octobre 2011, Debora Waldman a été choisie pour diriger le concert

« Thessalonique, carrefour des civilisations » en l'honneur de l'amitié arabo-israélienne, avec l'Orchestre de l'État de Thessalonique.

## **Pour prolonger :**

Site de **Debora Waldman**. Biographie, actualités, concerts, presse, vidéos, photos, Orchestre Idomeneo.

Consulter [ici](#).

**Grand reportage: Debora Waldman et son orchestre Idomeneo – Youtube**. Par Philippe Classiquenews. Publié le 13/06/2016. Durée : 16 mn 59 sec.

En novembre 2015, Debora Waldman et son orchestre IDOMENEO jouent un programme 100% Mozart, tissant de nouveaux liens entre lyrique et symphonique, grâce à un choix méticuleux d'airs d'opéras (chantés par la soprano colorature Julia Knecht) mis en regard avec la Symphonie n° 41 "Jupiter". Restituer la dramaturgie sous-jacente de la Symphonie, accorder la vibration complice des timbres instrumentaux à la voix... [...]

Visionner [ici](#).

## **L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

### **Mikko Franck, directeur musical**

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan.

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de

Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival Rostropovitch à Moscou ...).

Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie.

Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio pour piano et orchestre*, la *Messe*, l'*Octuor* ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian.

Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec Mouv', Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (Miss Knife avec Olivier Py).

**radiofrance**

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY  
75220 PARIS CEDEX 16  
01 56 40 15 16  
MAISONDELARADIO.FR